

1<sup>er</sup> Mai 1937

# Le Spiritisme Christique



Maria MUNOZ (Fondatrice du Centre)

Bulletin Mensuel de Vulgarisation

offert gratuitement par le

CENTRE DE DOCTRINE

ET DE

SCIENCES SPIRITES

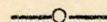
Rue de la Creuse - Casablanca



LE SPIRITISME

CHRISTIQUE

CENTRE DE DOCTRINE  
et de  
SCIENCES SPIRITES  
Rue de la Creuse 6  
CASABLANCA





Communication reçue le 6 /5/36  
par le médium parlant B.....

## DESILLUSION

—o—

Las de la vie et ne pouvant pas arriver à comprendre la vraie signification des tourments qu'endure l'homme, je me suis tourné vers les savants, vers les sommités intellectuelles qui annoncent toujours de nouveaux progrès et qui prétendent que la constance dans la lutte sociale, fait évoluer.

Les suppositions sont merveilleuses; elles sont enjolivées d'une auréole qui leur donne une beauté sans pareille, mais si vous cherchez à les définir exactement, bien souvent vous demeurez dans le néant. Il ne s'agit pas d'effleurer, il faut approfondir le vrai sens, la véritable signification des propositions de ces intellectuels

..

Las de la vie, je cherche à m'instruire, non pas pour faire des découvertes, mais pour comprendre ne serait-ce qu'un brin, ce qu'est en réalité la vie. Les lectures me laissent froid et certaines expériences ne m'ont pas satisfait. Où donc et comment pourrais-je trouver la vérité ?

Je m'adresse aux savants; de l'index ils me montrent la bibliothèque et d'un mot froid de leurs lèvres, ils me disent:

:-Etudie et tu sauras. Cherche et tu trouveras.-:

Ils ne prononcent pas un mot de plus pour me donner la moindre explication, pour me donner la plus petite satisfaction, si minime soit-elle. Ils admettent encore bien moins d'entamer une discussion avec moi; à la première question que je pose, ils répondent :

:-:--Vous n'êtes pas de taille et il vous serait impos

-:-sible de comprendre. Pourquoi donc voulez-vous que je perde mon temps en dehors de mon académie et des cercles intellectuels, pour vous faire entendre mes raisons ?

..

Las de la vie, je poursuis mon chemin. J'ai retourné à fond cette bibliothèque et n'ai rien trouvé. Je reviens alors à ces éminences de la science dont les merveilles découvertes font fureur dans la société et dont les prépositions font évoluer le monde. Je leur demande un petit grain de savoir, un simple mot, et leur dis ceci :

- Je cherche à comprendre une chose qui m'échappe :
- pourriez-vous m'expliquer le but de la vie ? J'é-
- prouve en effet le besoin de savoir pourquoi je
- continue de marcher sur un chemin que je ne con-
- nais pas. Mon esprit est incapable d'en déterminer
- la cause et, par moments, je crois que cette idée
- me fait perdre la raison. C'est pourquoi je m'adres-
- se aux sommités intellectuelles et leur demande
- d'avoir la bonté de me guider et de m'initier, ne
- fût-ce qu'un peu, à ce qu'est la vie humaine et la
- raison de son existence.

Voici la réponse, plus indulgente que la précédente, que j'obtiens cette fois :

" Nous ne pouvons nous adresser individuellement à  
 " chacun. Il ne nous est pas possible de faire des  
 " particularités, mais vous trouverez dans cette bi-  
 " bliothèque, tout ce qui vous intéresse. Voyez tou--  
 " jours, lisez sans cesse, vous trouverez la lumière.

Quelle déception pour moi qui espérais des paroles d'encouragement !

;;

Las de la vie, je suis lentement la route, mon chemin tracé, courbé en avant, et parfois je me demande si je possède bien ma raison.

Un cri retentit au lointain, un bruit sonore semblable à l'avertissement d'un être qui veille aux



-suite- de l'article  
du numéro d'Avril.-

Communication reçue le 24/4/36  
par le médium parlant B.....

## L'INFINIE EVOLUTION



Et, continuant toujours, il me dit encore :

- Ceci n'est rien en comparaison d'autres ex-
- emples que je pourrais te citer. Ce que je viens
- de mentionner n'est qu'un simple grain presque in-
- visible à côtés, d'autres phénomènes. Je dirai même
- que tout ce que je t'ai dit est presque enfantin.
- Si par exemple je voulais aller plus loin, je pour-
- rais te dire ceci :

- :- Peut-il exister quelque chose, un sentiment quel
- conque après ce qu'on appelle la mort ?
- :- Après la disparition de ce corps auquel il tient
- tant, l'être peut-il éprouver un chagrin, une pei-
- ne ou une joie ?

Ceci est un dilemme en réalité plus compliqué et dont la solution est plus difficile.

Poursuivant ses questions il continua ainsi :

Lorsque nous arrivons dans une sphère nouvelle, (I) où tout est inconnu, pouvons-nous à première vue comprendre les phénomènes qui s'y manifestent et les décrire ou les dépeindre ?

Et enfin pour terminer il me dit :

- Toi, homme de lettres, cultivé dans les sciences, es-
- saie donc de résoudre ces problèmes, trouve une rai-
- son si minime soit-elle, et explique nous à quoi
- nous pouvons assimiler ces faits.

Et sans dire davantage, il me laissa sur le seuil en me faisant comprendre par un signe qu'il me laissait la parole à mon tour et qu'il attendait ma réponse avant

de reprendre la discussion.

Ceci me causa un froid et je restai pensif. Et jusqu'à présent, je réfléchis encore à ces multiples questions, et malgré mon vif désir, je ne puis arriver à les solutionner. J'en suis tout surpris et je me dis :

Moi, l'homme de science positive, le travailleur infatigable, j'ai toujours cherché le progrès, je me suis appliqué à dévoiler, à éclairer l'avenir des êtres que masquait aujourd'hui l'obscurité. J'ai réussi à mettre au point des études très profondes que mes prédécesseurs n'avaient pu terminer, et je suis même parvenu à prouver l'authenticité de certaines choses qu'hier on niait.

Comment se fait-il qu'aujourd'hui je sois pris au dépourvu ?

Il est vrai que jusqu'à présent mon travail s'est effectué sur des objets tangibles et matériels. J'en ai jamais étudié le néant, car travailler dans l'espace me semble compliqué, malgré que les forces invisibles exercent une résistance qui permet de les déceler.

..

Et pourtant, celui qui vient de me parler de ces choses dans son langage facile et simple, est clair et précis. Ses phrases ne sont pas coupées et encore moins compliquées. Il n'emploie pas de signes conventionnels ni de métaphores. Ses paroles sont nettes et précises, et malgré cela, je ne saisis pas bien.

Comment pourrais-je m'y prendre si je devais m'exprimer devant une assemblée et s'il me fallait discuter le problème qui vient de m'être posé ?

Pourrais-je le nier ? Non pas !

Pourrais-je le mettre en doute ? Non plus !

Alors comment faire pour le solutionner ?

Cette impuissance me tourmente et <sup>vo</sup>provoque en moi une inquiétude qui me ronge. Parfois je voudrais me trouver à cent lieues d'ici, je voudrais qu'on ne me voie pas mais que je puisse voir travailler les autres.

Comment se fait-il que moi, homme de science, j'ai dû rétracter les paroles que j'avais primitivement pro

noncées :

:- Lorsque tu auras quelque chose de tangible, nous reprendrons la discussion.-

et je me vois maintenant acculé par cette réponse :

:- Lorsque tu auras trouvé une solution, si minime soit-elle, nous continuerons.

Quand donc pourrai-je affronter cette science(2) qu'on ne peut nier ? Car s'il est possible de condenser une matière impalpable, malgré qu'elle soit invisible, on ne peut la nier. Effectivement, une résistance quelle qu'elle soit est matière; mais comment la dénommer ? (3). Si nous pouvions encore la représenter par des chiffres, même astronomiques, mais cela n'est pas à notre portée et dans notre science humaine nous voulons des choses tangibles, car nous nous disons athées, et si nous admettions ces phénomènes ce serait nous nier nous-mêmes.

D'autre part, les choses visibles ne peuvent être mises en doute, tandis que les choses invisibles, même si elles peuvent être ressenties, pouvons-nous en garantir, en certifier l'existence ?

C'est toujours le même problème, travailler dans le néant c'est une chose compliquée.

- à suivre -

(1)-Allusion à l'âme qui vient de quitter le corps et qui, arrivant dans un monde nouveau et inconnu se trouve, comme l'esprit qui se communique, dans l'impossibilité de comprendre au premier abord ce qui s'y passe.

(2)-La science de l'invisible : LE SPIRITISME.

(3)-Voir à ce sujet le numéro d'Avril pages 9 et 10

Observations.-Le lecteur remarquera comment cet esprit, en core tout pénétré des idées matérialistes qu'il professait avant sa "mort", est amené peu à peu à admettre puis à comprendre la spiritualité. Il nous expose ici ses états d'âme successifs: d'abord le refus de s'occuper de choses non matérielles, refus hautain et quelque peu railleur, ensuite surprise qui se double d'un certain amour propre, car le sujet se trouve piqué au vif dans sa vanité de savant. C'est pour quoi il veut à tout prix approfondir et il en arrive à admettre les phénomènes spirites. De là à la compréhension et à la conviction, il n'y a qu'un pas.-

Communication reçue le 8/3/35  
par le médium écrivain S.....

## BONTE ET CHARITE



Soyez très bons, mes très chers frères, pour vos frères moins fortunés qui peinent et souffrant tant pour arriver à vivre leur vie. Vous saurez dans l'avenir, ce qu'il faut de bonté pour progresser dans cette planète où vous vivez actuellement. Votre récompense sera donnée à me sûre que vous l'aurez mérité, et vous en ressentirez les bons effets dans un avenir tout proche. Vous ne pouvez en douter, et celà est la seule chose qui doit vous permettre de continuer dans cette voie que vous vous êtes tracée et que vous suivez avec tant de coeur.

Il faut que vous arriviez enfin à comprendre que votre tâche, comme la nôtre, est le bien sous toutes ses formes. Vous vous êtes réunis quelques uns de différentes parties de votre globe (I) pour former ce petit Centre qui doit donner des résultats brillants, très brillants, d'ici très peu de temps. Vous saurez donc qu'aucun de vos actes n'est inutile; tous ont leur raison d'être, et même ceux que vous qualifiez de violents, de perturbateurs, sont nécessaires à l'évolution de ce que vous faites.

Vous pourrez donc, très bientôt, éprouver les promesses qui vous ont été faites, et qui, croyez moi, seront toutes tenues entièrement. Vous ne pouvez en douter mes chers frères, car nous ne pouvons vous faire perdre du temps. Celà ne pourrait pas nous permettre d'avancer et ce pendant, ce que nous recherchons dans cette humilité, c'est en même temps que le bien de nos frères, notre évolution, car nous aussi croyez-le, avons besoin d'évoluer et de nous rapprocher de notre Père Dieu, que nous aimons tant vous pouvez en être persuadés mes chers frères. Seulement nous avons enfin compris que notre intérêt était le bien la pratique de ce bien que nous voulons vous inculquer, car nous, qui essayons de l'appliquer, nous avons appris que tout ne peut évoluer que par la bonté, la pratique de la bonté et du bien sous toutes leurs formes.

Nous avons atteint la conviction que seul cela peut nous faire avancer et nous rapprocher de notre Père qui lui, est la Bonté tout entière.

∴

Vous pourrez toujours être de bons chrétiens, de bons croyants, en pratiquant ce bien qui est l'apanage de notre Père. Il veut que tous ses enfants arrivent à atteindre ces cimes si hautes qui, au début, paraissent inaccessible à quiconque, et que cependant l'on peut facilement atteindre en étant bons. Vous ne pourrez autrement arriver à ce résultat qui, cependant, est le but de tous vos efforts.

Vous parviendrez à être de bons adeptes en pratiquant le bien et non pas les expérimentations, car celles-ci ne permettent pas l'avancement, mais au contraire font stationner.

Je vous répète toujours ce que je vous ai déjà dit, cependant cela est indispensable à la compréhension générale, car vous devez aller tous de pair, c'est à dire ensemble ; l'un ne peut et ne doit pas dépasser les autres car les travaux qui vous incombent doivent être faits en commun. Chacun doit y mettre du sien et seulement de cette façon, ce résultat que vous devez atteindre vous sera donné.

∴

Vous allez assister maintenant (2) à la reconnaissance d'un esprit très évolué qui se trouve dans l'erreur. Regardez-le, il commence à apercevoir la lumière divine de notre Père. Vous allez le voir changer d'attitude et reconnaître son erreur ; il est encore imbu de principes qui sont faux, car ils sont l'orgueil des hommes, vos frères que nous cherchons à ramener dans la bonne voie.

A ce moment-là, beaucoup sont comme celui-ci ; ils ne savent pas où ils sont, ne veulent pas admettre que leurs idées sont fausses. Vous le voyez, il ne peut comprendre qu'il a enseigné des inexactitudes. C'est Dieu qui le fait et le veut ainsi.

Oui, la terre tourne et cependant les hommes n'ont jamais pu définir la force qui anime cette terre. Il y vient. Il commence enfin à se rendre compte. Il va voir quelque chose qui le convaincra car il est bon et a été toujours bon dans ses existences antérieures. Il ne peut

donc chercher toujours et notre Père lui permettra de comprendre l'évolution des âmes. Il contribuera alors aux travaux de votre Centre car son instruction lui permettra, avec son savoir acquis au cours de toutes ses existences, de vous donner de bonnes causeries sur la science spirite et psychique, qui feront le fond de votre revue.

..

Vous voudrez bien, mon cher médium, vous arrêter d'écrire. Vous avez assez écrit ce soir et nous pouvons vous laisser. Merci de votre bonne volonté qui, ce soir, m'a permis de ne pas m'interrompre. J'ai pu écrire tout ce que j'avais à vous dire sans être dérangé (3). Il est vrai que le frère surveillant nous a aidés beaucoup.

Bonsoir mes très chers frères

GEORGES

- 
- (1)-En effet, les frères qui fréquentent le Centre <sup>sont</sup> de diverses nationalités.
- (2)-A ce moment commence, entre les deux médiums parlants B... et G... la scène que nous reproduisons ci-après, page 12
- (3)-Il s'agit d'un esprit qui est chargé de la bonne marche des travaux du Centre et qui veille à ce qu'aucune influence contraire ne vienne troubler les séances.
- 

---

SEANCES PUBLIQUES

tous les

MERCREDIS

à

21<sup>h</sup>.

Communication reçue le 8/3/35  
par les médiums parlants B. et G.

## SCIENCE

-0-

Pour la première fois, les deux médiums parlants B. et G. sous l'influence de deux esprits différents, donnent une communication sous forme de dialogue. Le frère G. entre le premier en transe, hoche la tête, bredouille des paroles incompréhensibles, puis se lève et fait comme s'il se trouvait devant un tableau: il fait mine d'y inscrire à la craie et épelle :

- Sinus carré plus cosinus carré égale Cerveau -

Il se tourne comme s'il s'adressait  
à un aide et demande : " L'éprouvette "

Puis il reprend :

- Sinus carré plus cosinus carré égale .....-

Il hésite, réfléchit longuement puis il répète :

- Sinus carré plus cosinus carré égale racine  
- carrée ....

Il semble profondément se plonger dans ce problème puis dit:

-Equation trigonométrique....indice de réfraction  
-de la cristallisation du benzol.... Non ! -

Il fait semblant d'effacer ce qu'il vient d'écrire au tableau, et se remet à bafouiller.

A ce moment le médium B... également en transe, lui adresse la parole en ces termes :

- Frère de souffrance, crois-tu que deux douleurs  
- puissent être soulagées si elles s'unissent ? -

- G.: - Je cherche Euclide (appelant): Euclide ! Je cher-

che Pythagore (appelant) Pythagore ! Je cherche .... Je cherche .....

-B.: - Cherchons d'abord ce que tu peux voir. Peux-tu me dire où tu te trouves en ce moment ?

-G.: - A l'Institut scientifique (1)

-B.: - Regarde bien devant toi, vois ce qu'il y a à tes pieds (2)

-G.: - (appelant) Euclide !

-B.: - Connais-tu ce corps ? Vois ce que l'on est maintenant. Voici ce que l'on a été. Cherchons dans notre douleur, la clarté qui nous conduira.

-G.: - (Absorbé dans son idée) le carré de l'hypothénuse est égal..... (Il réfléchit et se met en colère)

-B.: - Ce n'est qu'avec calme .....

-G.: - (l'interrompant) Comment ? je n'arrive pas moi , moi, à résoudre cette équation ?

-B.: - La vie réelle est celle que l'on a ignorée (3) ce que tu vois n'est que la réalité. L'Amour et la douleur, c'est notre joie et notre grandeur. Sois comme moi.

-G.: - (Continuant son opération sur le tableau imaginaire, réfléchit et fait un mouvement d'impatience)

-B.: - Sois humble.

-G.: - Où êtes-vous NEWTON, COPPERNIK (les bras en croix, il regarde de tous côtés)

-B.: - Puisque tu aimes la lumière, suis moi et dis: Dieu divin.....

-G.: - (l'interrompant) Résoudre l'équation d'abord, ensuite je t'écouterai.

-B.: - Dicte-la moi.

-G.: - (Epelant): Sinus carré plus cosinus carré sur tangente ..... (Il s'arrête et réfléchit)

- B.: - Pourquoi ne continues-tu pas ? Ta vue est-elle troublée ?
- G.: - (enchaînant) Si nous extrayons la racine carrée.....  
(Il s'arrête et réfléchit un moment) Mais non....on n'obtient rien !
- B.: - Veux-tu me suivre ? Tu comprendras, frère de souffrance et tu rencontreras sur ton chemin ce que tu désires - Dis comme moi ; Dieu divin..... (Devant le silence de G.) Trouves-tu pénible de dire ces mots ?
- G.: - L'équation .
- B.: - Tu n'arriveras pas à résoudre ton opération.
- G.: - (efface tout sur le tableau et recommence son problème. A un moment, le morceau de craie semble lui échapper des doigts, et G. regarde par terre, cherchant la craie)
- B.: - Qu'as-tu fait tomber ? Où est-il passé ?
- G.: - (se lamentant) Ma loi de la pesanteur démolie, détruite !  
(Il cherche de nouveau par terre et ne trouvant rien (regarde en l'air) Ma loi de la pesanteur ! Mais est-ce bien une loi ? Ce n'est pas une loi. (Impatient) Enfin on m'a appris que tout corps est attiré par une force. Et ce corps ! (il cherche encore) Où est-il ? Mais, mais..... Le mouvement perpétuel alors ? Il existe ! (Après réflexion) mais non ! Il ne peut pas exister : c'est contraire à toutes les lois scientifiques.
- B.: - Pourquoi est-ce contraire ?
- G.: - Il ne répond pas à l'expérience .
- B.: - La connais-tu ?
- G.: - Si je la connais ? Soixante ans .....
- B.: - (l'interrompant) d'erreurs .
- G.: - (outré, crie) : soixante ans penché sur ce problème et tu oses me dire que je ne le connais pas ? (il s'assied) Le mouvement perpétuel ? Est-ce possible ? Mais alors, toutes les lois que nous avons apprises, toutes ces vérités scientifiques qu'on nous a inculquées, seraient-elles fausses ? Seraient-elles érron

nées ? Mais alors, nous vivons depuis des millénaires dans une grossière erreur ? Mais alors, pourquoi a-t-on glorifié ces génies de la science ? Est-ce peut-être pour cela qu'ici je ne trouve personne. Enfin, est-ce moi ou eux qui se trompent ? La vérité, qui la possède ?

-B.: - Toi-même .

-G.: - Moi ?

-B.: - Toi, si tu veux la comprendre .

-G.: - Et alors, pendant tout ce temps, j'ai enseigné des inexactitudes ! Le mouvement perpétuel ? Mais au fond, à bien réfléchir, la terre tourne depuis un temps infini. Quel est ce moteur infatigable ? (4) inépuisable, qui la fait tourner sans arrêt, sans relâche ?

-B.: - Le connais-tu ? Ce moteur que tu cherches, c'est l'Esprit Immortel. Voilà la vérité.

-G.: - Pourquoi ne m'a-t-on pas enseigné. cette chose ? Pourquoi ?

-B.: - Je te l'ai dit frère, dans la douleur on se retrouve. Le moteur infatigable, cette équation que tu ne peux résoudre, c'est l'Esprit Immortel.

-G.: - J'ai compulsé toute ma vie, toutes les bibliothèques, tous les ouvrages qui sont à notre disposition à l'Institut, à l'observatoire. Je n'ai jamais trouvé trace, ni même mention de ce moteur que tu dis éternel. Si cela était, pourquoi nous n'avons aucune trace ?

-B.: - Je t'en ferai voir une. Veux-tu ?

-G.: - Comment si je veux, je ne demande que cela.

-B.: - Tu as lu beaucoup d'ouvrages, mais as-tu lu l'œuvre de Dieu ?

-G.: - Où a-t-il écrit ses ouvrages ?

-B.: - As-tu lu la nature elle-même ? Non. Tu as perdu ton temps à ne lire que des ouvrages. Si tu avais lu la nature, tu comprendrais ce moteur. La nature te donnera

tout ce que tu as cherché.

-G.- La nature ! Je connais Buffon qui l'a étudiée, je connais Michelet qui l'a esquissée, et moi-même dans mes obligations professionnelles, j'ai eu l'occasion de l'approcher. Que m'a-t-elle donné, sinon un enseignement concret ? Je ne vois pas en elle le moyen de porter la solution à cette équation que depuis tant de temps je me pose, sans arriver à la résoudre (Il a un instant de réflexion puis dit) : Continuons et cherchons.-



- 
- (1)-Le communicant n'a pas encore conscience d'avoir quitté l'existence matérielle et croit qu'il vit toujours comme avant sa "mort"!
  - (2)-On lui montre à ce moment le corps sans vie qu'il a quitté afin qu'il se rende compte de sa nouvelle situation. (voir à ce sujet le N° de Février pages 7, 14 et 18)
  - (3)-C'est-à-dire la vie spirituelle que beaucoup d'hommes ignorent ou veulent ignorer.
  - (4)-Voir les explications du Frère Georges, page 10
- 

OBSERVATIONS.- Cette communication, saisissante de vérité, confirme celle intitulée "L'Infinie Evolution" dont le premier article a été publié dans notre numéro d'Avril page 9. Le lecteur ne manquera pas de remarquer la coordination qu'il existe entre ce message oral et celui écrit par le médium S. dans la même soirée (page 9 du présent numéro)

En fait, a bien réfléchi, on peut constater que souvent les hypothèses scientifiques sur les phénomènes de la nature se détruisent les unes les autres; telle qui a cours aujourd'hui, sera démentie demain par une autre, laquelle à son tour perdra sa vogue plus tard. On a vu certaines théories comme celle de la lumière par exemple

admises pendant très longtemps, puis rejetées, ensuite reprises et enfin à nouveau rejetées. De même, les hypothèses sur les atomes, sur l'électricité, sur les phénomènes astronomiques et autres ont connu des succès et des abandons successifs qui prouvent la fragilité et la faillibilité des spéculations de l'esprit humain. Au fond, la science humaine cherche-t-elle la vérité là où elle se trouve réellement ?

---

Communication reçue le 22/7/36  
par le médium parlant B.....

Tout feu, tout flamme. Un brasier sur la terre plane. De multiples volcans sont en éruption et d'autres, au fond de leur caverne, attendent leur temps et craquent sinistrement en menaçant l'Univers.

Des étincelles jaillissent, mais personne ne s'en préoccupe, pas plus qu'on ne se soucie de la provenance de certains astres. Et pourtant ces étincelles s'éteignent aux quatre points cardinaux. Faites attention à ces laves, ce sont des laves de sang.

Les craquements se multiplient et augmentent journellement d'intensité, mais le monde continue de s'en désintéresser et pour certains même, cela constitue un divertissement. L'éruption devient plus forte, les craquements se font plus nombreux et résonnent dans le monde entier. Les laves qui jaillissent du centre vont d'une extrémité à l'autre de la planète, sans pour cela que les hommes y fassent attention.

Plus tard, ils le regretteront et ceux qui s'amusent de cet état des choses au lieu de chercher à le faire cesser, en subiront bientôt les conséquences.

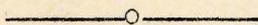
Les étincelles sillonnent l'atmosphère et, bien qu'on les perçoive, on reste indifférent. - Mes chers frères l'Univers sous peu s'en ressentira car ces étincelles ne sont autre chose que du feu, du feu qui se prépare à tomber sur la planète.

---

OBSERVATIONS. - Ce message, donné au moment où se produisaient les premiers événements de la révolution en Espagne, est un cri d'alarme à l'humanité qui court à un désastre si elle ne s'occupe pas d'enrayer à temps les courants de haine qui circulent dans le monde.

Communication reçue le 30/II/34  
par le médium écrivain K.....

### QU'EST-CE QUE LE TRAVAIL ASTRAL ?



Des mondes différents se trouvent disséminés dans l'éther; ces mondes que nous connaissons un jour ou l'autre nous apparaîtront comme des symboles magnifiques de la divine puissance. Leur travail de coordination, leur propulsion vous apparaîtront clairement et vous vous extasiez sur le mécanisme subtil qui règle ces mondes.

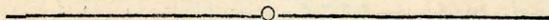
Vous verrez par exemple des bolides, des éclairs de feu, traverser des espaces pendant quelques secondes à peine, pour se transformer en des états nécessaires et précis, voulus par notre Père.

Vous y constaterez les transformations inouïes des diverses matières en divers éléments, comme le feu, l'électricité et l'eau.

Ces travaux qui sont accomplis par des frères, vous apparaîtront positivement, mais votre esprit ne pourra guère concevoir le travail originel, le processus par lequel ces divers éléments se transforment. Plus tard... plus tard peut-être.

Je voudrais m'étendre davantage, mais je ne trouve pas de mots adéquats pour vous décrire tous ces formidables phénomènes, conséquences indirectes de l'émission originelle.

L'Esprit de l'Espace



Communication reçue le 14/12/34

### UNE DEFINITION DE DIEU NOTRE PERE



DIEU est le phare de notre vie. C'est la lumière qui habite en nous; cherchez-le donc en vous-mêmes et ja mais dans la foi.

Pour trouver notre Dieu priez, mais priez même inconsciemment et demandez de l'aide. La première chose qui viendra sera la souffrance qui est la première des épreuves à subir pour accomplir la matière vous empêchant la divine perception.

La souffrance est, je le répète, le plus sublime

don que Dieu ait fait à l'homme. Par la souffrance, l'esprit de l'homme s'affine, se perfectionne et commence à aimer.

L'amour est le second stade de la Divinité. Ce lui qui aime a forcément passé par l'enclume de la souffrance, On peut dire que, sans souffrance, pas d'amour.

Ce sont deux lois qui paraissent se contredire car en effet, comment souffrir puis aimer ? Oui, car en aimant, on aime même la souffrance.

La souffrance est une bénédiction après l'amour. Lorsque l'homme commence à aimer, alors les choses peuvent aller très loin. Un homme qui aime peut tout. Il peut souffrir sans s'en rendre compte, il peut vouloir et réussir, il peut enfin faire beaucoup de bien.

Ainsi donc, la plus grande difficulté consiste premièrement à savoir souffrir pour pouvoir mieux aimer. Avec l'aide de la prière vous y arriverez, je dis tous, mais je sais bien qu'il y a des natures qui doivent encore subir les conséquences d'une certaine loi, sans laquelle toute avance serait impossible.

Frère B.



Communication reçue le I/I/36 par B.

#### MATIN DE PRINTEMPS

La brise se lève au lointain, et m'éveille en m'annonçant le printemps. Les prairies gazonnent, les arbres bourgeonnent et moi qui adore cette nature si belle, je me recueille et l'admire.

Combien je suis heureux de la voir telle. Elle est la seule qui me comble, car je sais la comprendre et j'obtiens d'elle tout ce que je désire. Ma vie tout entière se renferme en elle; dans ces prairies, au frôlement du gazon, au chatouillement de mes ailes, je chante, et j'émerveille les enfants et je fais l'admiration des mères, qui viennent dans ces prairies entendre chanter le rossignol.





~~Dr. Olanoff~~ A. Ramos  
Ramos

